

La nouvelle lettre d'@ude Claire



L'*Ophioglossum azoricum*

Dessin de Sarah Corre

La vie de la Fédération

La vie d'une assos c'est aussi celle des bénévoles qui ne sont ni salariés, ni administrateurs (ou pas encore...) mais qui sont bien présents.

Cette lettre est l'occasion de remercier notre équipe de bénévoles qui s'est sérieusement étoffée ces derniers mois et avec qui nous prenons toujours plaisir à aller sur le terrain.

Le plus incroyable, c'est que même si on bartasse dans les ronces, qu'on sort de nuit, qu'on leur fait creuser des trous, débarder des arbres, parcourir des cours d'eau à pied ou patauger dans de la vase à en perdre ses bottes, la plupart reviennent ! Oui, la plupart car certains se perdent sur le terrain, on ne les retrouve jamais... c'est pour ça qu'on a toujours besoin de sang neuf.

Cités sans ordre précis : Louis, Léo, Marine, Cédric, Tess, Alexandre, Gatien, Bastien, Cathy, Maxime, Lucie, Amélie, Nathan, Evelyne, Benjamin, Sandra.... et ceux que j'oublie. MERCI pour votre implication !

Ces dernières semaines **l'association Montagne Noire Avenir** nous a alertés sur le projet de création d'un golf 18 trous, agrémentés de centaines de logements, des restaurants, et autres infrastructures de luxe, dont l'emprise de 240 hectares se situe sur la commune de Fontiers-Cabardes, à peine plus de 200 habitants... Il faut dire que les belles prairies de fauches, les forêts, les pièces d'eau et les ruisselés servent d'habitats à de nombreuses espèces protégées bien heureuses de leur superbe vue sur les Pyrénées.

Lacoste, oui oui le croco qui fait des polos, a aussi remarqué la belle vue et veut en faire profiter les amoureux du green bien vert et bien tondu. Mais voilà, beaucoup de monde s'oppose à ce projet d'un autre temps, destructeur de milieux naturels, de milieux agricoles et très consommateur d'eau. Alors si cela vous révolte aussi, vous pouvez contacter Montagne Noire Avenir qui mène le combat localement et qui a tout notre soutien. <https://www.montagnenoireavenir.com/>
mail : montagnenoireavenir@gmail.com

Juin 2022

A la une

- La vie de la Fédération
- Le *Pelobates Cultripes*
- Dans la fosse aux ours
- L'*Ophioglossum azoricum*
- Dessin de Pierre MICHON

A venir...

- 24 Juin de 16h à minuit à *Counozouls* : découverte des papillons de jour puis des papillons de nuit dans les belles prairies montagnardes
- 01 juillet de 10h à 17h à *La Fajolle* : Randonnée naturaliste faune et flore dans les milieux alpins des crêtes du Rébenty
- 11 juillet de 14h à 17h à *Greffeil* : Inventaire participatif des demoiselles et libellules du Lauquet
- 31 juillet de 14h à 17h à *Roquefort de Sault* : De la Loutre au Gammare en passant par le Desman, énigmes et indices de présence !

Dans le département de l'Aude quelques espèces tiennent le devant de la scène médiatiquement. Le Desman des Pyrénées, l'Aigle de Bonelli, le Lézard Ocellé par exemple font l'objet de communication et de mesures de protection importantes.

Depuis plus de 28 ans l'association s'efforce de préserver l'ensemble de la biodiversité, qu'elle soit exceptionnelle ou plus ordinaire.

Pour cette année-là Fédération Aude Claire a décidé de mettre en lumière une espèce d'anoure oubliée, **le Pélobate cultripède (*Pelobates cultripipes*)**.

Cet amphibien atlantico-méditerranéen présent uniquement en France et dans la péninsule ibérique, est en danger sur l'ensemble de son aire de répartition. En effet, il affectionne les zones ouvertes de basse plaine (étendues sableuses, pelouses pâturées, terrains meubles, etc.) et les points d'eau relativement ensoleillés pour sa reproduction.

Malheureusement, ses habitats terrestres et aquatiques sont menacés par l'urbanisation, la pollution et la prolifération d'espèces exotiques envahissantes compétitrices et prédatrices de l'espèce (et de la majorité des amphibiens) comme l'écrevisse de Louisiane.

Les naturalistes du département constatent donc impuissamment l'effondrement des populations de *Pelobates cultripipes*, à une vitesse qui semble vertigineuse.

Avec le soutien de la réserve de Sigean et du Conseil Départemental de l'Aude, l'association organise depuis le début de la saison des prospections ciblées à la recherche de ce discret animal. Une cinquantaine de sites ont été visités pour le moment et seulement deux sites de reproduction ont pu être clairement identifiés.

Pour aller plus loin dans ce projet nous avons besoin de vous ! Si vous connaissez un site qui vous semblerait favorable et que vous souhaitez vous engager, n'hésitez pas à vous y rendre. Vous aurez peut-être la chance à cette saison d'observer ses têtards si caractéristiques. Pouvant aller jusqu'à 8cm de long avant la métamorphose (mai-juin) et d'une forme relativement ronde ils sont difficilement confondables.

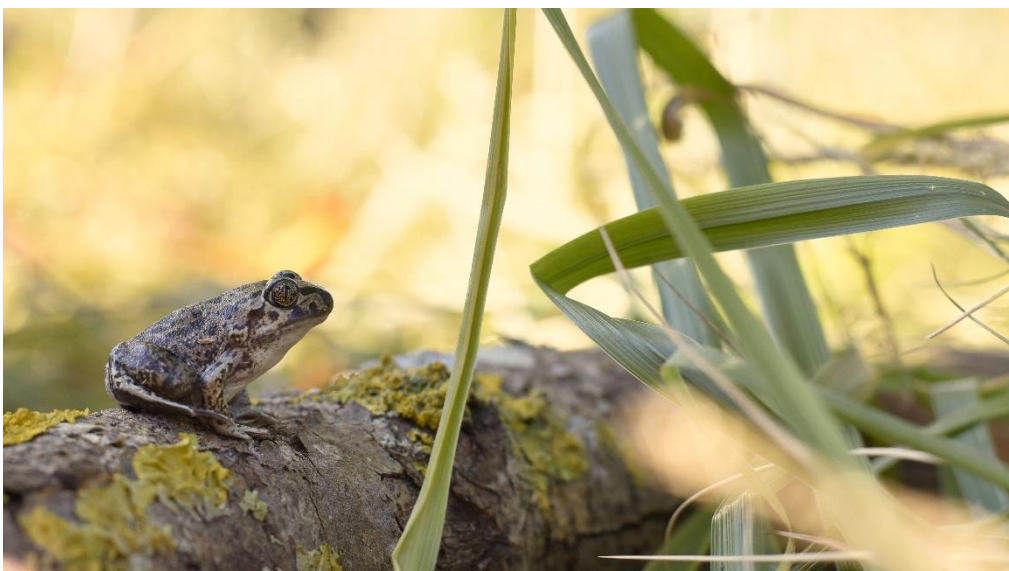
Vous pourrez transmettre vos observations à l'association qui sera heureuse de vous aider à identifier vos découvertes.

L'objectif final de cette étude sera de mettre en place des mesures concrètes de conservation sur des sites favorables à la préservation du pélobate. C'est donc en réalité l'ensemble des espèces de son biotope (Pélodyte ponctué, Triton marbré, Crapaud calamite) qui seront bénéficiaires de votre participation.

En cas de question, n'hésitez pas à nous contacter.



Têtard de *Pelobates cultripède*
Photos Jean Muratet



Pelobates cultripipes
photo Thomas Jonet

Pour faire suite à l'article présentant le Pélobate cultripède, voici une anecdote du travail de l'équipe prête à prendre tous les risques, du moment qu'ils sont bien maîtrisés !

La réserve africaine de Sigean qui finance l'étude, nous a proposé de réaliser des inventaires amphibiens sur des sites, disons sous-prospectés, et pour cause car il s'agit de l'enclos des ours à collier et de celui des buffles.

Nous voilà embarquer avec 3 soigneurs expérimentés équipés de fourches et Antoine le conservateur de la réserve avec ses lunettes thermiques dans les enclos au crépuscule pour pêcher des têtards !

Les ours, de nature très curieuse, se sont rapidement approchés, intrigués par cette agitation à une heure indécente. Petit moment de flottement... finalement ils restent à distance d'une vingtaine de mètres, contenus par le soigneur qui leur susurre quelques mots doux à l'oreille pour les rassurer.

Un peu plus loin, sur le second site de l'enclos des ours, une mémère commence à souffler et s'échauffe un peu, pas besoin de parler l'ours à collier pour comprendre le message. Il est temps de plier les gaules et d'aller rendre visite aux buffles.

Là, les soigneurs sont un peu plus inquiets, car ces bêtes sont moins prévisibles. Par chance le troupeau n'est pas sur le point d'eau que nous inventorions.

Au final, nous captions 6 espèces d'amphibiens, mais pas le Pélobate.

La bonne surprise c'est que là où nous nous attendions à trouver l'écrevisse de Louisiane qui fait tant de mal aux milieux aquatiques, nous ne l'avons pas détectée, du moins pas chez les ours. Le soigneur nous raconte que les ours creusent les sédiments en période sèche pour déterrer les écrevisses et n'en faire qu'une bouchée ! La voilà la solution de lutte contre l'écrevisse de Louisiane. Introduisons l'ours à collier dans toute la plaine de l'Aude, de Narbonne à Castelnaudary !



Quelqu'un s'est autorisé à écrire que le houblon était ma plante préférée dans la dernière newsletter... ?! Cette personne n'a pas vraiment faux. Oui. Entre autre. Il y a cependant une autre plante que j'affectionne tout particulièrement : c'est une petite fougère. Eh oui ! Je vous en reparle encore un petit peu.

Parce que c'est un scoop ! Vous n'êtes toujours pas au courant ? Vous n'avez pas allumé votre télévision ? Pourtant Jean-Pierre Pernaut en a longuement parlé au JT de 13h. Vous n'êtes quand même pas sans savoir que nous avons trouvé une magnifique, sublime, délicate fougère dans un maquis de la combe de Berre proche de la commune de Montséret au printemps 2021. Cet Ophioglosse des Açores (*Ophioglossum azoricum*) se présente comme la seule station audoise que nous connaissons pour le moment. Je vous entends déjà : non ce n'est pas qu'une vulgaire plantouze !



Cette année 2021 a été consacrée à la compréhension de cette plante. Nous avons longuement échangé avec les botanistes du pays notamment Michel Boudrie, spécialiste en matière de spores et co-auteur du récent ouvrage « Les Fougères et plantes alliées d'Europe » que nous vous invitons à lire et relire sans modération.

Il était important de comprendre pourquoi cette plante s'est implantée sur le site pour que nous puissions mettre en place une gestion adaptée du site.

Dans le cadre d'une convention avec le département de l'Aude, nous mettons en place quelques actions naturalistes et de gestion à savoir :

- 1) un comptage de la population en incluant les deux autres taxons patrimoniaux présents *Ononis mitissima* et *Centaureum maritimum*
- 2) une prospection plus large dans le maquis à la découverte d'autres populations ou d'autres sites propices pour la fougère et
- 3) une opération de coupe douce du couvert arbustif localisée en fonction de notre précédente prospection. Parce que le maquis de la combe de Berre est dense en arbustes plus ou moins épineux, nous ne manquerons pas, bien évidemment, de faire appel à notre chère et tendre équipe de bénévoles actifs pour la prospection.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur la découverte de cette station, nous vous invitons à lire une publication scientifique que nous avons rédigée pour les Carnets Botaniques de la Société Botanique d'Occitanie : <https://sbocc.fr/wp-content/uploads/2022/04/Carnets-botaniques-n%C2%B093.pdf>

CARCASSONNE, CHANTRE DE LA BIODIVERSITÉ



Dessin de Pierre MICHON,
dessinateur